

Œuvres d'art en béton

Autor(en): **Meyer, B.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin du ciment**

Band (Jahr): **54-55 (1986-1987)**

Heft 19

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-146157>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BULLETIN DU CIMENT

Juillet 1987

55e année

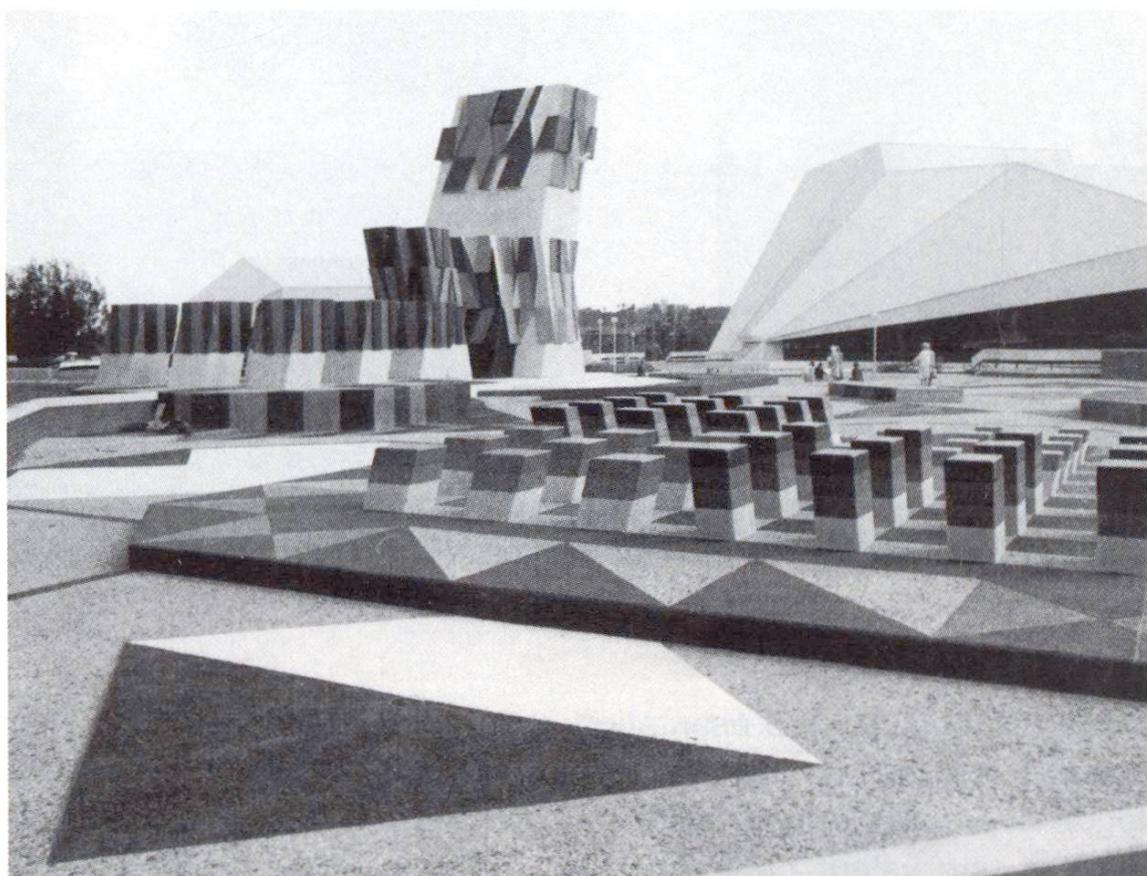
Numéro 19

Œuvres d'art en béton

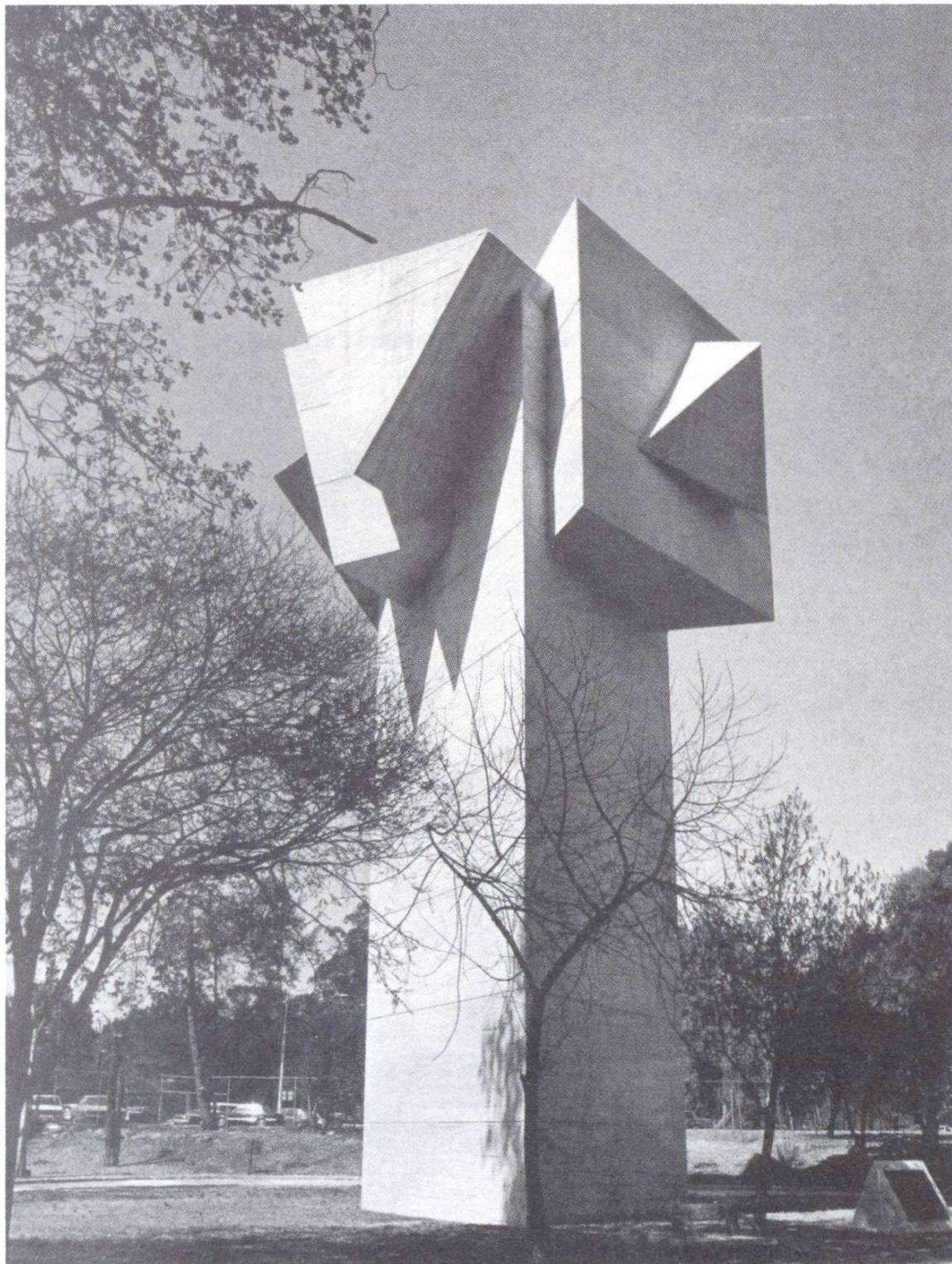
Comment Marcel Joray présente «Le béton dans l'art contemporain»

Marcel Joray a publié un deuxième tome de son ouvrage «Le béton dans l'art contemporain». On y trouve les photos d'un choix d'œuvres créées au cours des dix dernières années. Joray a complété ainsi la présentation d'œuvres du monde entier qu'il avait commencée il y a plus de dix ans et dont il avait publié un premier tome en 1977. Les deux ouvrages peuvent être consultés indépendamment l'un de l'autre.

1



Monumental



2

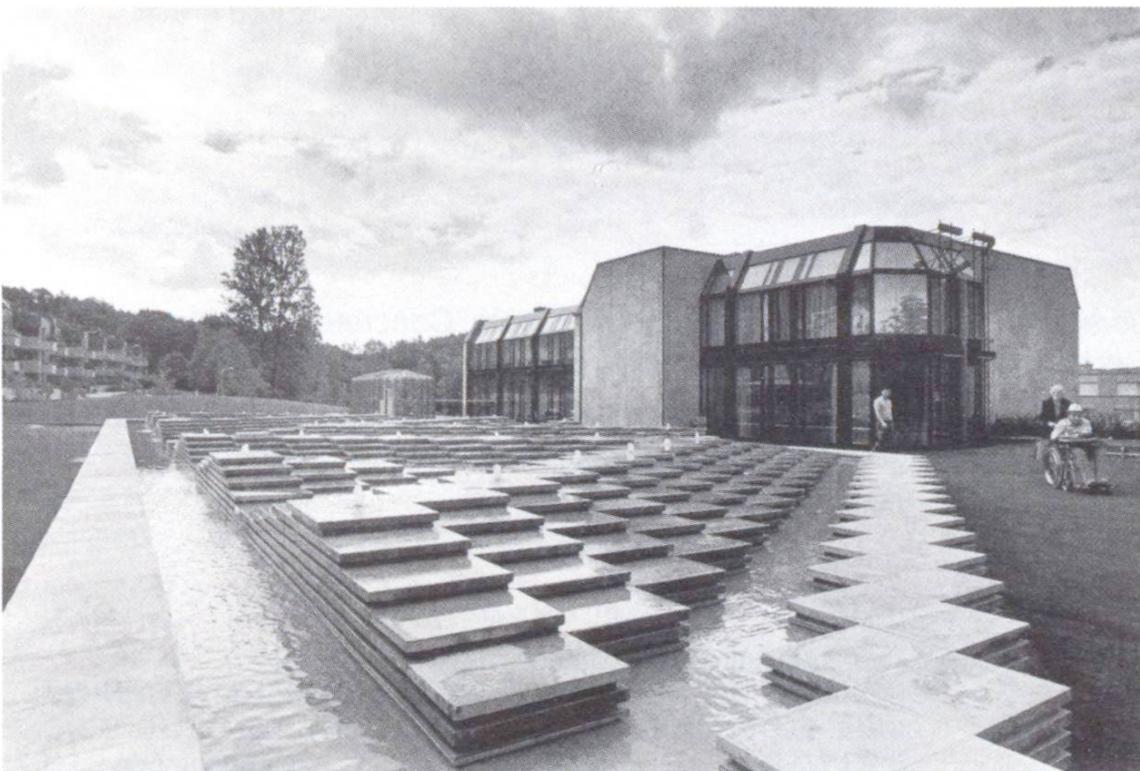
Dans ce tome 2, la présentation est également thématique. Pour grouper les œuvres, Joray ne s'est basé ni sur le style ni sur la forme. Il a considéré leur relation avec l'environnement, relation qui confère une valeur particulière au matériau utilisé, notamment la

Familier

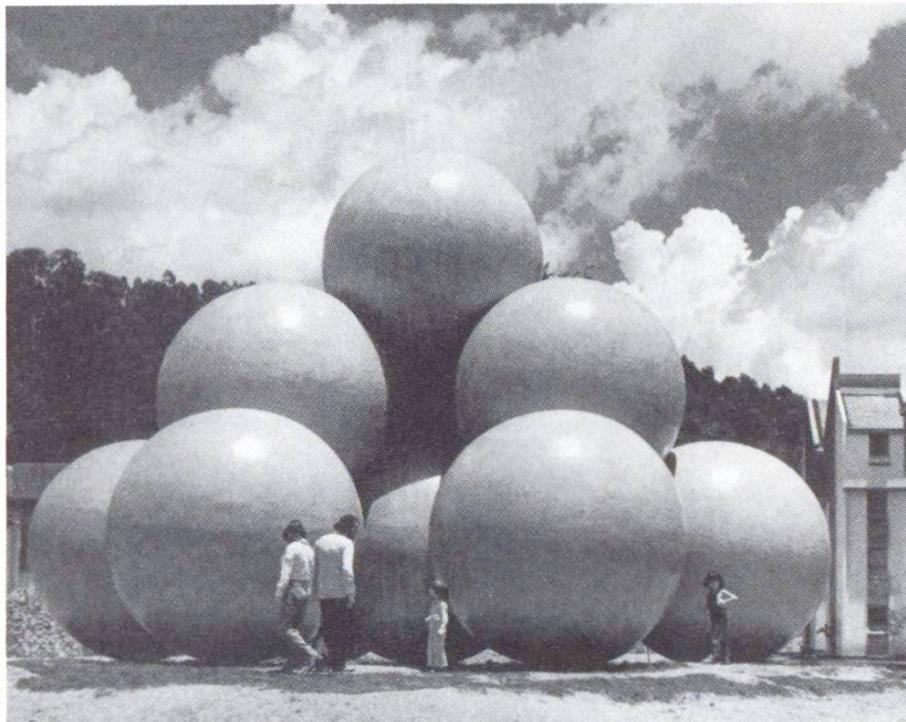


3

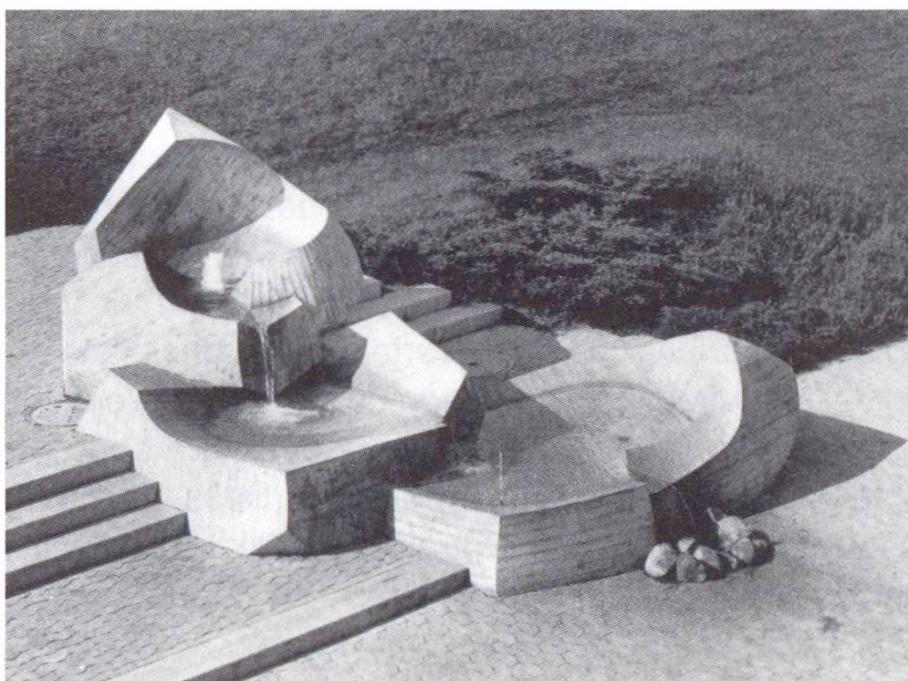
4



Ludique



5



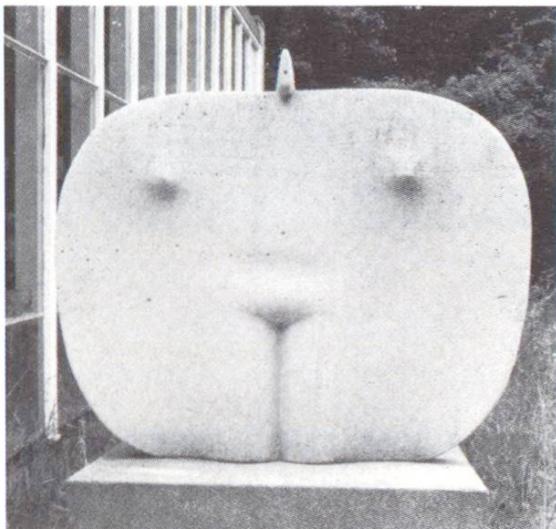
6

valeur qui distingue une sculpture d'un simple bloc de pierre. Joray a classé les œuvres en sept groupes. Dans le premier se trouvent les *monuments* (2). Ils sont grands, imposants et isolés, car ils doivent surprendre en rappelant quelque chose. Pour de telles dimensions,

Humain



7



8

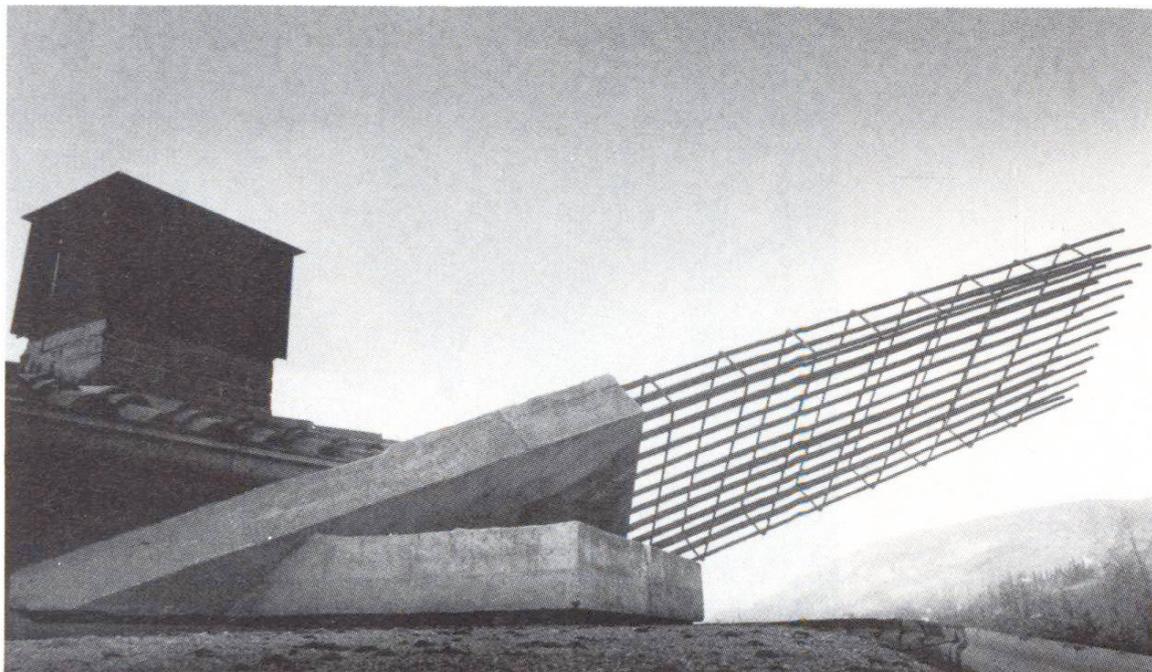
le matériau massif qu'est le béton convient particulièrement bien. On trouve ensuite les *sculptures urbaines*. Elles s'apparentent à l'architecture: très nombreuses, elles participent à la vie de l'homme moderne (1, 3-5). Ce sont des éléments artistiques destinés à



9

animer ou même à symboliser certains groupes de bâtiments et à caractériser leur environnement quotidien. On est étonné de constater qu'il est même possible d'exécuter en béton des statues représentant *l'être humain* (7, 8). Il ne s'agit pas ici d'œuvres figuratives mais seulement d'évocations des formes humaines. *Les reliefs* (11) forment tout naturellement un groupe. Les nombreux murs en béton s'y prêtent tout particulièrement grâce à la possibilité qu'il y a de reproduire à leur surface des formes artistiques modelées à volonté sur le coffrage.

Les œuvres d'art en béton évoquent aussi la technique. Ce sont les groupes que Joray appelle *recherche et invention* (10) ou *le béton au secours de l'homme* (12). Il n'avait pas l'intention de s'immiscer dans les domaines de l'architecte et de l'ingénieur, mais il n'a pas pu les ignorer complètement. Le béton y joue, en effet, un rôle beaucoup



plus grand que dans le domaine artistique. Pour finir, l'auteur ne passe pas sous silence le fait que les œuvres d'art peuvent parfois *intervenir* d'une manière agressive dans la nature (9).

Parmi les 150 œuvres présentées, la plupart en noir et blanc, 99 sont des sculptures de 62 artistes; on y trouve aussi un «espace sculptural» et trois ouvrages de génie civil. Chaque œuvre est brièvement décrite par un texte français traduit en anglais et en allemand. Il faut les considérer chacune comme la création d'un artiste qui tient compte de leur environnement. Il n'est dit que peu de choses sur le groupement des sculptures. Mais on ne peut pas plus expliquer une théorie artistique que répondre à la question de savoir ce qu'est en réalité l'art contemporain. La réponse se trouve peut-être dans le choix des œuvres qui a été fait ici.

Ces œuvres ont au moins une chose en commun. Elles sont toutes en béton. A quelques exceptions près, on ne pourrait les rassembler à un endroit et en organiser une exposition. Leur poids impose de les laisser à l'emplacement qui est le leur, il est le garant qu'on ne pourra les arracher à l'environnement auquel elles étaient réservées. Leur représentation dans un livre a le grand mérite de rendre les œuvres accessibles à tous. Le lecteur qui s'y intéresse peut s'en faire une idée sans avoir à entreprendre un voyage à l'autre bout du monde.



Les commentaires relatifs aux œuvres et aux artistes présentés sous forme de catalogue à la fin de l'ouvrage sont également d'une grande valeur pour le lecteur.

Le livre illustré permet différentes comparaisons. On a déjà mentionné le groupement par thèmes. Quelle est la contribution des différents pays? De Suisse, peu de sculptures monumentales ni constructions utilitaires artistiques. En revanche, on y apprécie les sculptures urbaines. On peut comparer la sculpture en béton à l'architecture ou à la pure construction utilitaire; on peut aussi la



12

comparer aux œuvres utilisant d'autres matériaux. Ces comparaisons révèlent ce qu'il est possible de faire en béton aujourd'hui. Y aura-t-il encore de nouveaux développements? La prochaine période nous le montrera.

Ce livre devrait aussi contribuer à réfuter certains reproches faits au béton: Il serait laid, il détruirait le paysage, on ne pourrait rien en tirer de beau! Joray apporte la preuve que le béton peut être beau en prenant l'art contemporain comme témoin. Si des artistes travaillent avec le béton, c'est qu'il ne peut pas être vraiment si laid. L'appréciation dépend plutôt du goût personnel de chacun.

B. Meyer

Légendes des figures

- 1 *Otto Herbert Hajek*: Signal urbain. 1973–1977, Adélaïde (Australie)
- 2 *Mathias Goeritz*: Energie. 1982, Mexico
- 3 *Charlotte Germann-Jahn*: Biberburg. 1984, Zurich
- 4 *Shizuko Yoshikawa*: Paysage d'eau en relief. 1981–1983, Witikon
- 5 *Fernando Gonzalez Gortazar*: Les billes du géant II. 1977, Puebla (Mexico)
- 6 *Fredi Thalmann*: Fontaine. 1977, Berg (Suisse)
- 7 *Federico Assler*: Deux figures sur front de mer. 1978, Punta de Tralca (Chili)
- 8 *Costantino Nivola*: Veuve sarde. 1984
- 9 *Mauro Staccioli*: Sculpture. 1982, Santoma di Pistoia (Italie)
- 10 *Pino Castagna*: Tension. 1978
- 11 *Federico Assler*: Mur-relief. 1981–1982, Santiago du Chili
- 12 Rocher du dragon: Ancrage de béton dans les Siebengebirge (Allemagne)

Joray, M.: «Le béton dans l'art contemporain. Concrete in contemporary Art. Beton in der zeitgenössischen Kunst.» Neuchâtel, 1977

Joray, M.: «Le béton dans l'art contemporain. Concrete in contemporary Art. Beton in der zeitgenössischen Kunst.» Tome 2, Neuchâtel, 1987